

[29v., 62.tif]

Ctesse Louis Starhemberg, elle s'etoit affublée de la robe de chambre de Me de Buquoy, et celle ci avoit les cheveux noirs de l'autre, se cachant le visage elles reçurent ainsi les convives avec de grands eclats de rire. Le Pce et le Cte de Paar, voila tout. Me de Stahr.[hemberg] mit la perruque du Prince et lui donna son bonnet, qui lui donna l'air d'un philosophe. On parla de la somme annuelle que donne M. de Kinsky a sa femme.

Tems gris et sale.

♀ 20. Fevrier. Au Manège, j'essayois d'employer les deux mains. M. Plunkett vint me relancer. Schwarzer me dit qu'il possede ces raports des Côtaires nommés par le parlement d'Angleterre en 1780. pour examiner les abus dans la perception des impots et dans la gestion des Caisses et dans la Comptabilité. Il s'en trouve un Extrait fort interessant dans les Lettres a M. Linguet sur la foi publique envers les Créanciers d'Etat, lettres que j'ai lû avec grand plaisir. Expedié une Notte en faveur de Plunkett. Relû mon grand raport de Fevrier 1787. sur la simplification des impots. Diné seule. Parcouru la vie de Goez von Berlichingen. Singulière notte du Procureur fiscal, qui demande compte de la retenüe que j'ai du payer en Saxe a la vente de Schoenfeld. Le soir chez la Pesse